

**Univ.-Prof. Dr. Alessandro Naso**

Institut für Archäologie

## **„Waffen für die Götter. Waffenweihungen in Archäologie und Geschichte“**

06. – 08.03.2013

**Kooperationspartner: Dr. Isabelle Warin**



Tout d'abord, je tiens à remercier le Professeur Alessandro Naso, qui m'a invitée à participer au colloque « Waffen für die Götter. Waffenweihungen in Archäologie und Geschichte », organisé les 6, 7 et 8 mars 2013, à l'Université d'Innsbruck. J'associe à ces remerciements

Madame la Directrice Eva Lavric d'avoir accepté de prendre à la charge du Pôle Interdisciplinaire d'études françaises de l'Université d'Innsbruck, une subvention pour ma venue. Je voudrai également saluer la disponibilité et la gentillesse de l'équipe de l'Université d'Innsbruck, qui nous a accueillis si chaleureusement.

Ces trois journées ont été stimulantes, car ce fut l'occasion de partager des idées et des points de vue dans un contexte d'approches scientifiques, à la fois synchroniques et diachroniques.

Ma présentation concernait les offrandes d'armes aux divinités féminines en Grèce antique. Dans une réflexion sur les armes votives déposées dans les sanctuaires de divinités féminines, le terme déterminant et le plus problématique semble le « féminin ». Est-il à ce point inconcevable d'admettre la présence d'objets, qui renvoient au monde masculin, dans un sanctuaire de divinité féminine ? Contrairement au monde des hommes, la guerre n'est pas l'apanage des dieux dans la mythologie grecque. Dieux et déesses combattent côte à côte dans le combat décisif entre les Olympiens et les Géants. Dans la plaine de Troie, où les armées

grecque et troyenne s'affrontent jusqu'à la mort, les déesses s'en donnent également à cœur joie.

L'étude des sanctuaires des divinités féminines en Grèce antique a connu un essor et un renouveau considérables ces dernières années grâce à la multiplication des paramètres utilisés pour analyser les systèmes et leur évolution dans le temps. Les changements observés ont été interprétés comme les signes d'une mutation de la société antique. Dans le corpus des offrandes, il est une catégorie qui joue un rôle décisif : les armes. Ces offrandes ont un caractère ostentatoire et éminemment polysémique : elles renvoient à l'individu, à la divinité et à la communauté. Elles évoquent d'ailleurs autant les pratiques cultuelles que les formes d'organisation sociale et politique.

Outre le caractère hétéroclite des divinités grecques, les armes votives témoignent d'une grande liberté de choix qui rend d'autant plus difficile à comprendre les mécanismes, qui ont abouti à offrir des armes à des divinités féminines. Tout cela doit être considéré en parfaite cohérence avec la logique qui, en un lieu précis et une circonstance déterminée, unit le donateur, la divinité et la communauté cultuelle témoin de l'offrande dans l'espace sacré du sanctuaire. Ce qui fait alors sens ce n'est pas la catégorie des divinités féminines en tant que tel, mais la façon dont les déesses trouvent leur place dans des systèmes d'échanges symboliques. Ce n'est pas tant le genre de la divinité, masculine ou féminine, que sa fonction qui entre alors en jeu. Les déesses reçoivent essentiellement des offrandes d'armes dans leur dimension de divinités poliades, c'est-à-dire en charge de la protection des cités. A ce titre, les armes votives qui leur sont consacrées les unissent à l'histoire de la *polis* et de la communauté civique.